Nutzungshinweise:

Diese Druckansicht dient nur zu Arbeitszwecken. Zitieren Sie ggf. direkt die digitale Edition.
Dieses Werk ist lizenziert unter einer Creative Commons Namensnennung - Nicht-kommerziell - Weitergabe unter gleichen Bedingungen 4.0 International Lizenz.

Zitiervorschlag:

Maurice La Châtre an Karl Marx in London. San Sebastián, Sonntag, 5. Mai 1872. In: Marx-Engels-Gesamtausgabe digital, hg. v. der Internationalen Marx-Engels-Stiftung. Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften, Berlin. URL https://megadigital.bbaw.de/briefe/detail.xql?id=M1119759

Maurice La Châtre an Karl Marx in London. San Sebastián, Sonntag, 5. Mai 1872

Laspalas, Clara (Fremdsprachliches Lektorat)
Lindenberg, Thomas (Bearbeitung)
Lura, Caroline (Bearbeitung)

Berlin-Brandenburgische Akademie der Wissenschaften (BBAW) Marx-Engels-Gesamtausgabe

Handschrift: RGASPI f. 1 op. 5 d. 2871
Handschriftenbeschreibung:

Soweit aus der Fotokopie zu ersehen ist, besteht der Brief aus zwei Blatt grauweißem, kariertem Papier. La Châtre hat alle vier Seiten vollständig beschrieben. Schreibmaterial: schwarze Tinte.

Erstveröffentlichung: gekürzt: Correspondance 12 (1989). S. 410/411.
vollständig: Traduire Le Capital (2019). S. 101–103.

Absender: Maurice La Châtre
Schreibort: San Sebastián
Schreibdatum: 1872-05-05

Empfänger: Karl Marx
Empfangsort: London

| Señor Leconte[a]
correo
San Sebastián, (España.)

= 5 Mai 1872 =
Dimanche matin

Cher Maître,

J’ai reçu votre lettre du 2 mai[b] hier, dans l’après-midi, et ce matin j’ai écrit à Bordeaux et à Paris pour remplir les deux objets de vos demandes. J’ai même joint votre missive à ma lettre pour M. Roy[c].

Vous avez parfaitement raison de demander qu’on traduise les citations qui sont en langues mortes ou étrangères; notre édition est destinée au peuple qui ne sait absolument que le français, il faut donc qu’à côté des citations on donne la traduction en lettres italiques et entre parenthèses.

Si vous jugez à propos de conserver les citations en langues mortes ou étrangères, veuillez le dire à M. Roy[d], mais qu’il ait soin de mettre à côté, en lettres italiques et entre parenthèses, la traduction en français de toutes les citations sans exception.

– J'ai recommandé à M. Dervaux[e] de vous faire l'envoi de 2 épreuves au lieu d'une, mais de faire tirer les épreuves sur papier plus mince pour ménager le coût des épreuves corrigées que vous mettez à la poste et qui payent comme lettres.

Les épreuves de mon histoire des Papes[f] sont tirées sur papier mince et chaque livraison de 8 pages ne pèse qu'un port simple, tandis que pour chaque livraison du Capital[g] il faut payer double, et pour 2 livraisons 3 timbres, comme cela m'est arrivé pour vous retourner mes épreuves corrigées.

| Je pense que vous approuvez ces recommandations pour ménager la dépense du retour des épreuves.

– Je bois du lait, – comme dirait l'impur Villemessant[h], – en lisant les livraisons du Capital[ii]; les commencements sont ardus, ainsi que vous en avez prévenu les lecteurs, mais je prévois la conclusion, et je jouis à l'avance de la stupéfaction des bourgeois quand vous allez dérouler sous leurs yeux les vérités qui sont dans le germe de votre dissertation sur la valeur de la marchandise, du produit du travail.

Permettez-moi, cher maître, de vous soumettre une idée au sujet du Capital. Tout, absolument tout, peut être considéré comme Capital, et les classes privilégiées ne se font pas faute de s'approprier tout ce qu'elles peuvent, l'eau et l'air même, puis d'en assurer la propriété à perpétuité à leur descendance, grâce au principe d'hérédité qui consolide les vols, les dilapidations, qui – semblable au feu – purifie toutes les impuretés d'origine.

Si donc, un nouveau Rothschild[o] entouré de cinq fils doués de hautes facultés de pompes aspirantes, réussissait à accaparer toute l'eau des fleuves, des rivières et des sources de l'Europe entière, de nasser toutes ces eaux dans un réservoir gigantesque, une mer intérieure; si ce génie supérieur et fatal parvenait à convaincre les autres hommes de son droit de propriété à toutes les eaux, et – grâce au droit d'hérédité, – à transmettre la propriété de l'élément liquide à sa progéniture; les habitants de l'Europe entière se trouveraient à la merci de cette famille, et personne ne pourrait plus boire ni vivre qu'avec l'agrément des propriétaires des eaux fluviales.

Ma comparaison peut sembler outrée au premier coup d'œil, quoique la chose existe dans une certaine mesure, par les concessions de |(2) cours ~~d'eaux~~ d'eau, les sociétés formées pour la distribution des eaux dans les grandes villes, pour la construction et l'exploitation des canaux, etc....– les droits de pêche, de navigation, etc.....

Mais si, d'un élément nous passons à un autre, de l'eau à la terre, nous arrivons au même résultat; personne ne peut vivre en Europe qu'avec l'agrément des propriétaires de la terre; si, dans ma première supposition, les hommes étaient menacés de mourir faute d'eau, dans la seconde proposition qui n'est plus, hélas! une supposition, mais une grande réalité, les voilà menacés de mourir de faim; et ce n'est que trop une vérité lamentable, les hommes meurent faute de terre, faute de pain.

La terre, pas plus que l'eau, ne doit donc être appropriée à quelques individus;

Et, par un élargissement bien naturel, dans la proposition, rien, absolument rien ne doit être approprié au profit de quelques uns.

Comme tout, absolument tout est Capital,

Tous les hommes ont un droit certain, incontestable, à la jouissance, à la possession de la part qui leur incombe dans l'ensemble des richesses sociales.

Nul n'en peut être privé, tant qu'il demeure sur cette terre.

Après lui, sa part rentre dans la Réserve générale, chacun est l'héritier de tous, Tous sont les héritiers de chacun.

Veuillez me dire, cher Maître, en deux mots, si les principes que je vous expose sont conformes à votre doctrine, et si la conclusion des principes développés dans votre livre sera conforme à la maxime communiste.

| – La situation politique, en Espagne, ne paraît pas encore devoir se modifier; la chasse à l'homme continue sur une vaste échelle et dans beaucoup de provinces;

Ici, rien de nouveau, San Sebastián est au calme; la voie a été réparée, et les trains circulent de Madrid à Zumarraga, – et de ce point jusqu'à Irun – mais il y a toujours un point d'intersection[,] je présume[,] à Zumarraga.

– La petite ville d'Irun qui était dégarnie de troupes a été de nouveau remplie de soldats qui se sont retirés de la Navarre; ces soldats disent qu'ils ont aperçu des bandes carlistes dans le lointain, sans parvenir jamais à les joindre.

On affirme que don Carlos[p] a pu pénétrer dans la Navarre, et a été rejoint par Rada[q] qui commande une troupe nombreuse.

– Votre gendre[r] peut vous transmettre de Madrid des nouvelles qui embrassent l'ensemble du mouvement Carliste qui s'étend un peu partout.

San Sebastián est ~~*presqu'une*~~ presque une ville frontière, et je ne puis voir qu'un petit coin du tableau.

Si le séjour devenait dangereux, je ferais rentrer ma famille en France, et je tâcherais de passer en Italie par mer, n'osant pas m'exposer encore à revenir dans mon pays où les Tigres sont toujours à la curée.

Votre plus dévoué.

M. L.

Erläuterungen

a) Deckname von La Châtre.

b) Nicht überlieferter Brief von Marx an La Châtre vom 2.5.1872.

c) Roy, Joseph (1830-1916)

d) Roy, Joseph (1830-1916)

e) Dervaux, Adolphe (1825-)

f) Zotero Link für: histoire des Papes

g) Zotero Link für: Capital

h) Villemessant, Jean Hippolyte de (1812-1879)

i) Die französische Ausgabe des ersten Bandes des „Kapital“[k] erschien in periodischen Lieferungen von 1872 bis 1875 in Paris. Siehe Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].[l] In: MEGA II/7[m]. S. 1–699. Zur Entstehungsgeschichte dieser Ausgabe siehe ebenda,[n] S. 713–733.

j) Zotero Link für: Capital

k) Zotero Link für: „Kapital“

l) Zotero Link für: Karl Marx: Le Capital. Traduction de M. J. Roy, entièrement revisée par l'auteur. Paris: Lachâtre [1872–1875].

m) Zotero Link für: MEGA II/7

n) Zotero Link für: ebenda,

o) Rothschild (Familie)

p) Carlos María de Borbón y Austria-Este (1848-1909)

q) Rada, Teodoro (ca. 1825-1874)

r) Lafargue, Paul (1842-1911)

Kritischer Apparat